

DISCOURS DE PIERRE MAUROY AU MEETING  
UNITAIRE DU 29 MAI 1997

(L. Jospin Lille) -

Mes chers camarades,

Nous avons ce soir le plaisir, qui est un grand bonheur, pour nous, de participer, avec Lionel Jospin qui nous rejoindra dans quelques instants, au dernier grand meeting de cette campagne législative. Comme vous le voyez, ce meeting est un formidable succès, comme celui de 95 fut un succès, entre les deux tours de l'élection présidentielle.

En 95, il annonçait le redressement de la Gauche. Ce soir il veut annoncer ce que nous espérons tous : la victoire de la Gauche.

Nous sommes ici à Lille, dans le Nord, dans cette puissante Fédération qui

a toujours été présente aux grands rendez-vous de l'Histoire.

Nous sommes avec vous, les militants de cette Région, qui avez toujours su vous mobiliser dans les moments déterminants, pour donner le dernier sursaut nécessaire à nos plus grands succès et à nos plus grandes victoires.

Et ce soir, plus encore, nous sommes avec toute la Gauche réunie: avec les Socialistes, le Parti Radical Socialiste, le Mouvement des Citoyens. Nous sommes avec le Parti Communiste. Et, c'est nouveau, nous sommes avec les Verts.

Je salue avec vous Alain Bocquet, député-maire de St-Amand les Eaux, Président du groupe communiste à l'Assemblée Nationale, membre du Secrétariat national du Parti communiste.

Avec 41,10 % des voix, il est largement en tête des candidats de sa circonscription. Dimanche, sur son nom, toute la Gauche, tous les écologistes, tous les démocrates se rassembleront pour que, dans le Valenciennois, il devienne le candidat le mieux élu.

Je salue avec vous Guy Hascoet, vice-président du Conseil Régional Nord-Pas de Calais. Il était dimanche dernier dans la 7ème circonscription le candidat désigné par les Verts et les Socialistes. Il sera dimanche le candidat de toute la Gauche.

Il sera dans le Nord le premier député écologiste de notre Histoire, d'une Histoire qui dans cette circonscription s'est écrite avec Jules Guesde. Il sera le Député de Roubaix, la ville qui, dans le

Nord, a été la première municipalité socialiste.

Cette alliance avec les Verts, elle est née ici, dans cette Région, en 1992, à l'occasion des élections régionales. Nous avons osé ~~la~~ faire avec les Fédérations du Nord et du Pas-de-Calais, <sup>avec</sup> ~~et~~ Michel Delebarre qui conduisait notre liste, lui qui vient de remporter un brillant succès à Dunkerque / dans des conditions bien particulières qui ont permis à Marie-Christine Blandin de devenir Présidente du Conseil Régional et à ~~qui~~ je veux <sup>lui</sup> rendre hommage. Ce que nous avons osé faire à l'époque, ici, annonçait ce qui aujourd'hui devient naturel dans tout le pays.

*avec l'avoir fait  
avec*

Alain Bocquet et Guy Hascoet auront tous deux dimanche prochain un adversaire du Front National en face

d'eux, l'un en duel, l'autre dans une triangulaire.

Grâce à l'ampleur du rassemblement qui s'est engagé depuis dimanche dernier, ils feront triompher les valeurs de l'humanisme, contre les idées de haine et d'exclusion.

Dimanche soir, la Fédération du Nord était déjà en fête, comme elle l'est à nouveau ce soir : je salue bien entendu l'un des principaux artisans du succès du premier tour, Bernard Roman, le premier secrétaire de la Fédération du Nord. Il est lui-même en campagne dans la première circonscription, celle de Roger Salengro, celle dans laquelle j'ai moi-même été député pendant 20 ans.

Malgré le ressac de 93, les socialistes l'avaient perdue de très peu. Eh bien, dimanche, Bernard rendra cette circonscription aux socialistes et à la Gauche.

Tout à l'heure, Bernard vous a

présenté les candidats socialistes qui défendent nos couleurs dans ~~les~~ <sup>le</sup> circonscriptions ~~du~~ Nord. Je les félicite pour leur performance du premier tour comme je félicite nos alliés, ~~et~~ <sup>A</sup>vec vous je leur apporte tous mes encouragements, pour que dimanche, leur succès soit le plus large possible.

Si chacun se mobilise, les députés socialistes seront dans le Nord plus nombreux qu'en 1986, et peut-être même aussi nombreux qu'en 1988.

Parmi ces candidats, je salue particulièrement Martine Aubry, qui non seulement s'est imposée dans la 5ème circonscription, où elle va battre largement le président RPR du Conseil Général, mais qui a de plus mené aux côtés de Lionel Jospin une campagne nationale très active pour favoriser notre succès collectif.

Martine est aujourd'hui une élue reconnue et appréciée dans le Nord. Nordiste, elle s'inscrit dans la tradition des socialistes de ce département, qui ont toujours marqué de leur influence la vie de notre parti et la vie politique nationale.

J'aurai une attention particulière pour nos candidates, dont beaucoup n'étaient pas connues, et qui pour la plupart d'entre elles, ont pourtant réalisé de beaux scores, et parfois même des scores inattendus. *Bravo!*

*Jeune*  
Ce résultat montre à quel point Lionel Jospin et le Parti socialiste avaient raison d'appliquer l'un des <sup>nos</sup> engagements qui transformera la vie politique française.

Comme Président de  
l'Internationale Socialiste, ~~j'ai été~~ habitué  
*je suis*

*parfaitement*

à connaître la parité hommes-femmes en Suède en Norvège, au Danemark, en Autriche. Il faudra désormais compter avec la France ! Et même si nous sommes encore loin de l'égalité parfaite, c'est la première fois qu'au Parlement le Groupe Socialiste comptera autant de femmes !

A l'inverse, n'oubliez pas comment la Droite, elle, s'est comportée avec les femmes, qu'elle a utilisées puis rejetées !

Enfin, je voudrais remercier à nouveau les militants, les citoyens et citoyennes qui se sont engagés aux côtés de nos candidats pour que le message des socialistes soit porté, expliqué et compris par la population.

La campagne était courte, puisque le Président de la République l'avait voulu ainsi. Grâce à vous, le débat n'a pas été confisqué comme l'espérait la Droite.

Grâce à vous, nos idées vont s'imposer dimanche.

Mes chers ~~Camarades~~ *amis*

Voici le Parti Socialiste et la Gauche toute entière une nouvelle fois invité au rendez-vous de l'histoire.

D'une histoire terrible qui s'est identifiée, depuis 1789 à l'histoire de la République, et aux rendez-vous tragiques de la Gauche Républicaine.

Toujours pour défendre nos valeurs, améliorer la condition ~~socialiste~~ *humaine* de la classe ouvrière, au mépris de tous les dangers.

- Rappelons-nous les cinq mois de la Révolution de 1848 avec les avancées du Suffrage Universel, avec l'interdiction de faire travailler les jeunes enfants, et surtout ce formidable message au monde entier : l'abolition de l'esclavage sur la

proposition de Victor Schœlcher.

*Rappel*  
- La ~~sanglante~~ *terrible* commune de Paris, avec son héroïne Louise Michel qui, sous la mitraille, a lancé les premières écoles maternelles... Et tout se termina trois mois plus tard par la semaine sanglante, et ~~les~~ *des* milliers de fusillés. *et de défilés* -

J'ai été le premier Premier ministre de la République à déposer une rose au Mur des Fédérés, en hommage ~~des~~ *aux* victimes de <sup>cette</sup> la répression *avérée* -

- Rappelez-vous la longue espérance de la Gauche, tout au long de la troisième République, et enfin le Gouvernement du Front Populaire de 1936 qui fut une délivrance, et une suite de conquêtes sociales grâce au Gouvernement mythique de Léon Blum, *de la* Aujourd'hui encore, nous gardons les acquis de ces conquêtes, comme celles d'ailleurs, ne l'oublions pas, du premier Gouvernement de la République retrouvée et libérée en 1944. ( . )

*La France  
de 1936  
à 1944  
de la gauche  
à la droite  
à la gauche  
à la droite  
à la gauche  
à la droite*

- Et enfin, la victoire du 10 mai 1981, avec l'élection de François Mitterrand comme Président de la République. Ce fut d'abord la fin de l'exclusion de la Gauche au pouvoir, la réconciliation de la Gauche avec le temps. Enfin nous allons pouvoir ajouter le temps au temps, grâce <sup>à</sup> deux <sup>ans</sup> mandats de François Mitterrand, et dix ans d'exercice du Gouvernement pour la Gauche. *Tibérius*

Pour la première fois, après notre défaite de 1993, nous n'aurons certainement pas à attendre une ou plusieurs générations pour appliquer à nouveau notre programme !

*Et maintenant, on se demande pourquoi la Gauche a-t-elle maintenant toutes les chances de gagner ?*

*cette fois pour nous l'attaquer -*  
Et d'abord, pourquoi cette dissolution de l'Assemblée Nationale ? N

Le Président de la République avait tout en main : 477 Députés, la

majorité des Régions, des Conseils Généraux, des Villes. Le Sénat, éternellement à Droite si on ne change pas son injuste représentation ?

*car aucun*  
Pourquoi ? ~~Sans~~-doute pour échapper à la défaite programmée de 1998.

Le Président de la République voulait donner cinq ans à sa majorité. Il a pris un risque, et ce soir nous ~~voulons~~ *seulement* tous que ces cinq années-là soient données à la Gauche pour appliquer son programme, pour avoir le temps *avant* de solder l'échec de la Droite.

L'échec d'une Droite qui n'avait même pas pris la peine *has de* ~~dans~~ ces élections de présenter un programme. Ou si peut-être, quatre pages, que seuls quelques privilégiés ont reçus, alors que le nôtre a été diffusé à plusieurs millions d'exemplaires.

*ph L'important,*  
Si, vous trouvez le programme de la Droite, gardez-le : dans quelques

années, ce sera une pièce de collection !

Il faut solder les nombreuses contradictions de la majorité : Balladur en appelait au "tournant libéral", Sarkozy à "la rupture", Juppé disait "ni rupture, ni continuité".

Contradictions sur l'Etat par exemple :

C'est Monsieur Seguin qui qualifie de "contresens" le fait de rendre l'Etat responsable de "l'incapacité de notre société à évoluer".

Mais C'est Monsieur Madelin qui compare l'Etat à "une armure rouillée trop lourde, trop rigide, trop coûteuse et trop concentrée".

Et aujourd'hui, ces deux personnalités, qui ont symbolisé à Droite le mariage de la carpe et du lapin, de l'eau et du feu, seraient nommés pour devenir les duettistes de Matignon pendant les cinq prochaines années ! Mais nous ne sommes pas au Festival de

Cannes. Nous ne sommes pas au cinéma!

C'est au peuple qu'il appartiendra de choisir dimanche. Et nous avons toutes les raisons de penser que c'est Lionel Jospin que le peuple choisira, lui qui a animé brillamment cette campagne électorale.

Il faudra solder les contre vérités et même les mensonges d'une Droite qui a voulu cacher son bilan.

Ce n'est quand même pas nous qui avons qualifié de "calamiteuse" la gestion de Monsieur Balladur ! C'est Monsieur Juppé lui-même. Et c'est l'ensemble des Français qui, aujourd'hui, disent que la gestion de Monsieur Juppé est, elle aussi, calamiteuse, ce qui explique son impopularité record.

Les électeurs n'ont pas été dupes, et ont placé le Gouvernement devant son échec le soir du premier tour, ce qui a entraîné le départ du Premier ministre

son bilan: Alors, le bilan de la droite, nous le

Connaître pour 1992

- 450.000 chômeurs de plus en 4 ans, 240.000 de plus depuis 2 ans.
- une augmentation des déficits publics de 1.700 milliards depuis 1993.
- plus de 50 milliards de déficit pour la sécurité sociale en 1996.
- un record <sup>par</sup> de prélèvements obligatoires.
- le doublement de la dette ces 4 dernières années.
- une augmentation des impôts indirects de 200 milliards en 4 ans
- en ajoutant la stagnation du pouvoir d'achat.

On peut comprendre devant un tel bilan que les français soient inquiets, angoissés, quand tant d'autres sont enfermés dans les difficultés, voire l'exclusion. Ceux-là peuvent être tentés par je ne sais quel sauve-qui-peut extrémiste qui ne réglera rien, bien au contraire.

Mais tout au long de cette campagne, ayant tenu des meetings chaque soir, je puis attester que tous ceux que j'ai rencontré -et ils étaient nombreux- gardaient l'espoir d'un changement, peut-être discrètement d'abord, avec plus d'enthousiasme à mesure que notre programme était expliqué, cette espérance grandissante qui s'est reportée largement sur la Gauche au soir du premier tour.

Nous sentons que cette espérance grandit encore. C'est elle qui nous apportera la victoire dimanche soir.

Un changement de politique est nécessaire. Il est possible.

Au coeur de tous les problèmes, celui de l'emploi : le chômage coûte à la Nation 400 milliards de francs. La Droite n'a pas de solution. Elle ne compte que sur le marché. Mais après les trente glorieuses, le marché nous a plongé dans les ~~trente~~<sup>un</sup> ~~pluvieuses~~<sup>plumes</sup> : il faut en sortir, grâce à une véritable politique pour

l'emploi. Et je pense tout particulièrement aux jeunes, touchés directement par le chômage, qu'ils aient une formation, des diplômes, ou qu'ils n'en aient pas. Ce n'est pas possible de sacrifier une génération.

Moi-même, j'ai été élevé dans un village ouvrier avec un père instituteur. Mes camarades étaient intelligents, ils auraient pu choisir un beau métier. Mais ils choisissaient d'aller à l'usine, pour rapporter bien-vite leur première paie à leurs parents. Et bien les jeunes d'aujourd'hui n'ont même plus cette ressource, et c'est toute leur famille qui subit leur chômage.

C'est pourquoi, la mesure d'urgence est de <sup>leur</sup> créer 700.000 emplois pour les jeunes. Et c'est possible, car les collectivités s'engageront naturellement, comme elles l'ont fait en 1981.

Le programme de la Gauche, c'est de remettre l'homme au coeur de l'économie, et de mettre l'économie au service de l'homme avec une nouvelle

démocratie honnête, respectueuse de tous et à l'écoute de chacun ; avec une Europe solidaire, orientée vers la croissance et l'emploi.

Est-ce possible ? Bien sûr que oui.

Avec la "mondialisation", le monde connaît des évolutions extraordinaires. J'observe que la Sociale-démocratie progresse partout dans le monde. J'observe qu'en Europe 12 pays sur 15 sont gouvernés par des Sociaux-démocrates. La victoire de Tony Blair que je salue a accéléré ce mouvement. La victoire des socialistes en France sera décisive pour parachever cette construction européenne avec les grands pays de notre union.

*am*  
Chers ~~Compagnons~~ <sup>Compagnons</sup>, Cher Lionel,


Les résultats du 25 Mai ont montré que nous incarnons la cohérence.

Nous incarnons le changement et

le renouvellement.

La volonté de changement des Français se retrouve dans nos propositions.

Nous incarnons le rassemblement.

  
Nous incarnons l'avenir parce que nous proposons aux Français un pacte pour remettre la France en marche.

Face à une droite divisée nous sommes unis.

Face à une droite désorientée nous sommes cohérents.

Face à une droite qui méprise les électeurs, nous les respectons.

Et puis aussi, si notre victoire est confirmée et s'il appartient au Président de la République de désigner le Premier

ministre, nous avons un Premier ministre qui s'impose. C'est toi, Lionel, qui vient de t'illustrer à nouveau dans cette campagne que tu as animé avec imagination, rigueur et détermination.

Cher Lionel, tu as su redonner confiance aux socialistes, tu as su redonner confiance à l'ensemble de la Gauche.

Dimanche soir, tu redonneras confiance aux Françaises et aux Français.